

Jean Anouilh,

*Antigone*

ISMÈNE

Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

ANTIGONE

Oui.

ISMÈNE

J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE

Oui.

ISMÈNE

Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE, *après un silence, de sa petite voix.*

Pourquoi ?

ISMÈNE

Il nous ferait mourir.

ANTIGONE

Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme ça que ç'a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions?

ISMÈNE

Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, *doucement.*

Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

[...]

ISMÈNE, *dans un cri.*

Antigone !

ANTIGONE

Qu'est-ce que tu veux, toi aussi ?

ISMÈNE

Antigone, pardon ! Antigone, tu vois, je viens, j'ai du courage. J'irai maintenant avec toi.

ANTIGONE

Où iras-tu avec moi ?

ISMÈNE *aux gardes*

Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle !

ANTIGONE

Ah ! non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule. Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. Ce serait trop facile !

ISMÈNE

Je ne veux pas vivre si tu meurs, je ne veux pas rester sans toi !

ANTIGONE

Tu as choisi la vie et moi la mort. Laisse-moi maintenant avec tes jérémiades. Il fallait y aller ce matin, à quatre pattes, dans la nuit. Il fallait aller gratter la terre avec tes ongles pendant qu'ils étaient tout près et te faire empoigner par eux comme une voleuse !

ISMÈNE

Hé bien, j'irai demain !